Communiqué

LE SALUT PAR LE LIVRE

De partout s'élève le cri; "Nos campagnes se dépeuplent. Que faire pour remédier au mal?"

L'Oeuvre des bibliothèques françaises, à son moyen à suggérer. Nous n'endiguerons pas peut-être, par là, de façon définitive, le flot de la dépopulation; mais au moins, si on y donne suite, nous aurons contribué à rendre plus agréable le séjour à la campagne, et ce sera déjà là un énorme pas de fait. Nos jeunes gens de la campagne, les jeunes filles surtout, ne cessent de se lamenter sur l'ennui qu'elles éprouvent dans leurs villages, Alors si le moyen que nous avons en vue est de nature à leur donner des distractions, il mérite bien, croyons-nous, d'être pris en considération.

La paroisse, on le sait, a toujours été notre sauvegarde. Que l'on voyage par toutes nos belles Provinces de L'Acadie, et partout où l'on trouve un groupement d'Acadiens on le trouvera à l'ombre du clocher paroissial.

Mais cette paroisse, ne peut'on pas la compléter maintenant et ne peut-on pas en intensifier l'heureuse influence en la dotant de ce qui lui a toujours manqué jusqu'ici, c'est-à-dire en fondant un peu partout des bibliothèques paroissiales ou peut-être encore des bibliothèques scolaires, qui ne manqueraient pas d'être si utiles et si bienvenues pour notre jeunesse campagnarde. On l'entend cette jeunesse, s'écrier continuellement: "Que c'est donc ennuyant, la campagne"; Alors quoi, si ces jeunes gens avaient du moins amplement de quoi essayer de se distraire, avec de bons et beaux livres, il nous semble que la chose vaudrait bien la peine d'être tentée.

Combien de parents paient des sommes considérables, et travaillent et peinent de longues années afin de pouvoir assurer à leurs enfants, tant garçons que filles, une instruction solide et brillante dans nos collèges et couvents et quelquefois même dans les maisons d'éducation des villes et centre importants.

On doit bien penser qu'au retour chez eux tous ces gens sont souvent portés à trouver la vie de campagne plutôt terne, aujourd'hui surtout que les villes multiplient le sortilège de leurs séductions pour attirer le plus possible de travailleurs dans leurs murs.

Qu'a-t-on fait jusqu'ici pour combattre cet état d'esprit, et pour distraire et retenir chez eux notre jeunesse Acadienne? Rien ou presque rien. En ce qui concerne, en particulier, les jeunes garçons que leur goût portent a cultiver la terre ancestrale, doivent-ils donc, pour cela, oublier bien vite ce qu'ils auront appris au collège où à l'école et rester ignorant le reste de leur vie? Le livre— le bon livre— est la tout prêt, qui va leur aider à trouver qu'il n'y a pas qu'à la ville qu'on peut s'enrichir et se distraire, et que la campagne a bien aussi ses compensation. D'un autre côté, et, en attendant le mari de leurs rêves, les jeunes filles auront bien lus la chance de s'appercevoir que les vies rurales les plus simples ne sont pas sans charmes, et peut-être, qui sait? de s'eprendre elles aussi definitivement de leur milieu, en choisisant pour compagnon de leur vie l'homme resté profondément attaché au vieux sol de nos pères, et qui aura su aussi, par ses lectures, tirer le parti qu'il faut des immenses richesses dormant un peu partout dans le sol de notre belle Acadie

Et alors, adieu pour debon, cette fois, aux plaisirs ensorcelants de la ville et à l'atraction qu'exerce chaque soir le flamboiment electrique de ses grandes rues. Sans doute, on ira de temps à autre voir tout cela, histoire de se changer les idées durant quelques jours et reprendre contact avec les connaissances, mais ce sera toujours pour revenir chez soi avec un plaisir encore plus vif, et avec l'idée toujours de plus en plus arretée que l'existance qu'on a choisie est en somme la seule bonne et durable.

Il serait si facile, pour realiser ce que nous avons ici en vue, c'est-à-dire la création de bibliothèques, de placer ça et la un peu partout dans nos campagnes, sous la direction du curé de chaque paroisse ou d'une personne designée par le conseil de chaque paroisse, quelques centaines de volumes d'histoire diverses, de récits d'aventures et de voyage, de jolis romans que tous pourront lire, puis aussi de connaissances pratiques et de sciences. Ces sortes de bibliothèques n'exigeraient aucun aménagement dispendieux, et le local qui serait choisi dans chaque paroisse deviendrait bien vite un centre favori de ralliement où nos jeunes gens aimeraient à prendre contact les uns avec les autres.

On peut expérer que nos gouvernements alarmés à si juste titre du mouvement de l'émagination des nôtres aux Etats-Unis, se raliera de tout coeur à cette tentative pour gagner ici le plus grand nombre de nos gens, et que cette preuve si méritoire aura non seulement toutes ses sympathies, mais en outre son aide le plus efficace sous forme de subsides. Nos campagnes ne peuvent manquer, dans tous les cas, d'en recevoir un surcroit d'attractions, et de cela déjà, on peut l'en croire, un énorme pas de fait dans la bonne direction.

L'Oeuvre des Bibliothèques-Françaises.

A LA LEGISLATIVE PROVINCIALE

Suite de la première page

nier, à même le revenu ordinaire. M. Flewellind reprocha à l'hon. P. J. Veniot de conduire seul les affaires de la province.

Il prétendit que le public ne recevait pas assez du département de la Santé en retour de l'argent dépensé. Il critiqua la mise en force de la prohibition et en somme, répéta ce qu'avaient prétendu MM. Richards et Peck en parlant sur l'adresse.

Il fut suivi par M. Scovil qui exprima l'opinion que l'on pratiquait trop l'esprit de parti en politique. Il prit ensuite à tâche l'opposition pour avoir mentionné la défaite du gouvernement dans Kent alors que les conservateurs de la province n'avaient pas eu même le courage de mettre des candidats dans les élections partielles de Madawaska et Gloucester. Il se prononça ensuite contre la prohibition disant qu'elle ne peut être mise en force. Il appuya a politique du gouvernement avec l'hydro.

M. Stewart proposa l'ajournement au débat et prit la parole à l'ouverture de la séance du soir à 8 heures. Il fut suivi de M. Wetmore de Kings.

M. Fawcett ajourna le débat.

SEANCE DU 27 MARS

M. Richards dit qu'il avait objecté la veille au projet de loi amendant la loi des Ecoles mais qu'il retire son objection vu qu'il y a un amendement prévoyant à son objection.

M. Scovil présenta le rapport du comité des règlements permanents.

Avis d'enquête furent donnés comme suit:

Par M. Taylor: Quant à la somme d'ouvrage faite par la Maritime Construction Co., depuis 1917.

Par M .Young: Quant au coût pour peindre une partie du pont Narrows, comté de Queens.

Par M. Picket: Quant à la nomination de Frank Craig comme inspecteur sous la prohibition pour le comté de Victoria.

M. Tracey présenta un projet de loi concernant le Eel River Light and Power Co.

L'hon. M. Robinson présenta un projet de loi amender l'acte concernant les arpenteurs et l'arpentage des terres.

M. Stewart présenta un projet de loi permettant à la ville de Campbellton de faire des emprunt emporaires.

L'hon. M. Magee présenta un projet de loi pour incorporer la Dorchester Rural Cemetery Co.

Le débat sur le budget fut ensuite continué par M. Fawcett qui traita de l'importance de l'économie et accusa l'administration d'augmenter la dette. Il se déclara cependant en faveur du développement des pouvoirs d'eau du Grand Sault.

L'hon. M. Mersereau qui suivit M. Fawcett, rappela les dommages causés en 1923 par les inondations et demanda à l'opposition quelle aurait été leur attitude si le ministre des Travaux Publics avait pas d'argent pour réparer les dommages.

L'hon. M. Mersereau, féfuta la prétention de l'opposition que la province était conduite par un "One man government" et déclara que depuis qu'il était ministre (1921) jamais le Premier Ministre lui avait dicté une ligne de conduite.

Il rappela ensuite tous les efforts qu'il a fait pour décider le gouvernement fédéral à continuer son allocation annuelle au département provincial de l'Agriculture. Il référa aussi à l'établissement d'une école agricole à Fredericton, à l'assistance donné aux expositions locales et à l'immigration, déclarant que le gouvernement prenait tous les moyens possibles pour induire les habitants à rester chez eux et faire revenir ceux qui s'étaient expatriés aux Etats-Unis et ailleurs.

M. Hunter, de York, proposa l'ajournement du débat.

Sous la présidence de M. Tracey, on adopta ensuite en comité les projets de loi suivants: Loi amendant l'Acte d'incorporation du "Port of Canada Docks Railway"; loi incorporant l'Hôtel-Dieu de l'Assomption, de Moncton; loi consolidant l'Acte concernant l'Orphelinat Protestant du N. B. et une loi concernant la ville de Moncton.

Ajournement à 6.29.

PRENEZ GARDE!

Vous demandez une livre de thé, sans vous douter de l'économie que vous feriez en spécifiant

—LE—

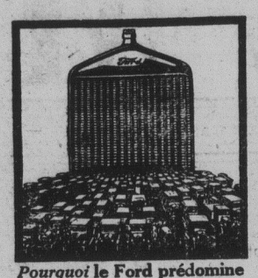
parce que sa qualité et sa force
LE RENDENT
ECONOMIQUE
Distributeurs en gros
J.-B. RENAUD & CIE Inc.
QUEBEC

AVIS de VENTE de PROPRIETES

AVIS est par les présentes donné que les propriétés indiquées plus bas et au sujet desquelles on pourra obtenir de plus amples renseignements du Shérif, seront vendues à l'encan devant la Maison de Cour, rue St François, dans la ville d'Edmundston, le 1er jour de Mai 1924, à 10 heures de l'avant-midi, afin d'acquitter les taxes dues à la ville d'Edmundston.

Nom	Montant Reclamé	Rue	Taxe
Vital F. Hébert	$743.75	Victoria	Taxe de ville
J. Emile Bourgoin	$478.55	Victoria	Taxe de ville
Michel Tight	$331.95	St François	Taxe de ville
Willie St-Onge	$113.95	Canada	Taxe de ville

D.-L. DAIGLE,
Prévôt de la Ville d'Edmundston.



Pourquoi le Ford prédomine

Plusieurs raisons de nombreux possesseurs

Si vous demandiez aux cinquante premiers propriétaires de Ford que vous rencontrerez pourquoi ils préfèrent les Ford, vous recevriez des réponses très variées.

Les uns vous diraient: "parce qu'ils semblent ne jamais s'user"; d'autres vous répondraient: "parce qu'ils coûtent si peu"; plusieurs diraient: "parce que je puis avoir du service n'importe où"; et les autres: "parce que c'est le seul auto que j'ai le moyen de posséder."

Tous vous diraient: "parce qu'ils peuvent passer sur un mauvais chemin par n'importe quelle température"; une femme qui a l'habitude de conduire un Ford vous répondrait: "parce qu'il est si facile à conduire." Les maîtres camionneurs vous répondraient: "parce que je puis acheter deux, trois ou quatre camions Ford pour le prix d'un gros camion."

Partout où vous chercheriez à vous renseigner, vous entendriez les mêmes raisons fondamentales qui vous feraient comprendre pourquoi le Ford prédomine—pourquoi, chaque année, les ventes du Ford égalent les ventes totales de tous les autres autos réunis.

Voyez n'importe quel agent autorisé de Ford

AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS

Ford

CF-33C

Carnation Milk
"From Contented Cows"

Achetez Votre Lait Avec Vos Aliments

VOUS pouvez décrocher votre téléphone et commander pour une semaine ou pour un mois de Lait Carnation, si tel est votre désir. Mettez-le sur les rayons de votre garde-manger et il se conservera indéfiniment—tout à fait aussi frais, pur et doux que le jour où il a été mis dans le bidon. Vous êtes alors sûr de votre lait pour n'importe quel usage. Quel que soit le jour ou le temps, vous avez votre provision de lait. Peut-il y avoir quelque chose de plus commode? Le Lait Carnation est tout simplement du pur lait frais évaporé au double de sa richesse, tenu sain par la stérilisation. Commandez-en plusieurs gros bidons (16 onces) ou une caisse de 48 bidons chez votre fournisseur.

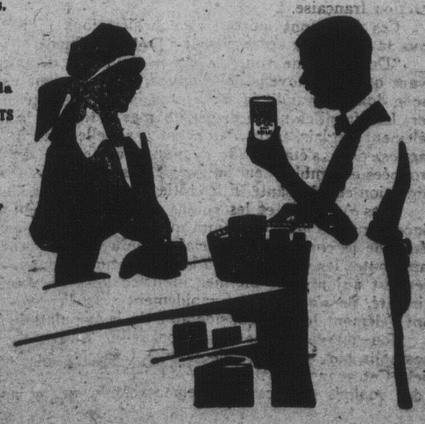
Essayez la délicieuse recette ci-dessous et demandez-nous par écrit votre exemplaire du Livre de Recettes Carnation. Il en contient cent autres et il est GRATIS.

BISCUIT CARNATION: 2 tasses farine, 4 c à t poudre à pâtisserie, 2 c à s beurre ou substitut, ½ c à t sel, ½ tasse eau, ¼ tasse Lait Carnation.

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Mêlez avec un couteau ou avec les doigts dans le beurre ou son substitut; ajoutez le liquide, mêlant le tout en pâte molle. Roulez légèrement à une épaisseur d'un demi-pouce, coupez et cuisez dans un fourneau chaud durant 15 minutes. Suffit pour faire huit biscuits.

L'étiquette est Rouge et Blanc

Produit en Canada par la CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, LIMITED Aylmer - Ontario



109F